

MAL VOIR MAIS BIEN VIVRE.

Quand la vue diminue et que l'âge avance

Etudier pour bien vivre.

Septante pour cent des personnes malvoyantes ou aveugles sont âgées de plus de soixante ans. De là m'est venue l'idée de reprendre ici, en guise d'éditorial, un extrait d'un discours que j'ai prononcé à Charleroi, le 22 novembre dernier, à l'occasion d'un colloque organisé par l'O.N.A. (Œuvre Nationale des Aveugles).

Comme, lors de la journée Portes ouvertes de l'UTAN, nous avons proclamé l'importance du principe de sagesse auquel les aînés seraient plus sensibles, je reprends ici la partie de mon exposé qui rejoint cette idée-là.

N'avons-nous pas l'âge d'étudier le sens des proverbes, des dictons, des adages... qui font la sagesse des nations ? Certainement, répondront sans la moindre hésitation quelques-uns des pionniers de la gérontagogie, cette partie de la gérontologie qui s'intéresse à la formation des étudiants du troisième âge. Suivons leur avis et choisissons un thème parmi d'autres mais qui n'est pas, pour autant, pris au hasard, celui de la vue, puisque je m'adresse ici notamment à des malvoyants et à des aveugles.

1. D'une façon générale, aux personnes âgées qui douteraient d'elles parce qu'elles entendent moins bien, parce qu'elles oublient, parce qu'elles voient moins bien, ..., la sagesse populaire dit entre autres : “ *Ce n'est pas parce que nous sommes de vieux pommiers que nous portons de vieilles pommes* “, “ *C'est quand la vue baisse qu'on voit le plus loin* “, “ *Un vieux assis voit plus loin qu'un jeune debout* “ et bien d'autres choses encore qui ne devraient pas “ *tomber dans l'oreille d'un sourd* “.
2. Plus particulièrement, à propos de la vue et des yeux, la sagesse des nations est loin d'être muette, mais les mots “ vue “, “ œil “, et “ regard “ prennent alors généralement un sens très large. Voici quelques exemples à ce propos

1^{er} exemple : “ *Avec sept nourrices, l'enfant finira par ne plus avoir d'yeux* “ dit un proverbe russe. L'enfant aux sept nourrices désigne ici l'enfant gâté, celui qui a trop de tout et qui n'est plus content de rien. C'est que “ *Si le cœur ne contemple pas, l'œil ne verra pas* “ (proverbe ouzbek que l'on rencontrait donc jadis dans le Caucase).

2^e exemple : “ *L'œil voit tout sauf l'œil lui-même* “. Cette maxime, connue en France déjà au 16^e siècle sous la forme de “ *Œil un autre œil voit et non soi* “, parle de la méconnaissance de soi. Sont à ranger au même rayon de la sagesse populaire des proverbes comme : “ *Le renard ne sent pas sa propre odeur* “ (prov. anglais), “ *Celui qui a une bosse sur le front devrait de temps en temps passer la main dessus* “ (prov. arabe), “ *Celui qui regarde la tasse des autres ne voit pas que la sienne déborde* “ (prov. suisse) et, bien sûr, le célèbre “ *Connais-toi toi-même* “ gravé au fronton du temple d'Apollon à Delphes. Par cette formule, le dieu disait à ceux qui en franchissaient le seuil : “ *La sagesse soit avec toi* “. Dans l'antiquité chinoise, au VI^e s. avant J.-C., on disait déjà “ *Se voir soi-même, c'est être clairvoyant* “.

3^e exemple : A plus d'un endroit, la même sagesse fait aussi allusion à ceux qui sont incapables de voir : “ *Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir* “, “ *A l'œil qui ne veut point voir, ne faut lunettes ni bougeoir* “.

L'évangéliste Matthieu ne disait-il pas déjà, lorsque la liturgie était encore en latin : “ *Videntes non vident, et audientes non audiunt* “, ce dont un proverbe espagnol a fait : “ *Tous ceux qui voient n'ont pas les yeux ouverts, et tous ceux qui regardent ne voient pas* “.

Elle – toujours cette sacrée sagesse qui vient du peuple – nous parle beaucoup de ceux, voyants, malvoyants ou aveugles qui refusent de voir les choses telles qu'elles sont.

- Certaines de ces personnes-là voient tout “ *par le petit bout de la lorgnette* ” (on dit aussi “ *par le petit trou d'une bouteille de verre* ”, mais le résultat n'est pas le même). Si vous vous servez d'une lorgnette, c'est-à-dire d'une petite lunette d'approche portative, vous collerez, bien sûr, votre œil contre le petit bout. Mais vous rétrécirez ainsi le champ de vision et vous risquerez de donner une version démesurée et exagérée de ce que vous apercevrez en grand. Celui qui regarde quelque chose par “ *le petit bout de la lorgnette* ” risque d'avoir son jugement faussé. “ *L'arbre lui masquera la forêt* ”, “ *la maison lui cachera le village* ”.

- D'autres voient tout “ *à travers le gros bout de la lorgnette* ”, ce qui n'est pas mieux, car ils voient tout de très loin, en petit et sans attacher aux détails l'importance qu'ils méritent. “ *Pour bien savoir les choses, il faut en savoir le détail* ” écrit La Rochefoucauld.

- N'oublions pas ceux que nous reconnaitrons dans la phrase de Destouches : “ *Sur les défauts d'autrui, l'homme a des yeux perçants* ”. On y trouve ceux qui, même sans lorgnette, voient “ *la paille dans l'œil du voisin* ” alors qu'ils ne voient pas “ *la poutre dans le leur* ”.

Ces malvoyants de tous poils sont évidemment dans l'erreur. N'allez pas, pour autant, dire qu'ils se “ *fourrent le doigt dans l'œil* ”, car, jadis, les mots “ *œil* ” et “ *boutonnière* ” étaient couramment employés pour désigner bien autre chose que l'organe de la vue. Comme je ne veux pas être le seul à prendre la responsabilité d'une telle affirmation, je donne immédiatement la parole au lexicographe Robert, qui nous dit ceci : “ *Il ne faut pas oublier que œil, dans le langage classique, est glosé par les dictionnaires par “ trou ou fondement ”... (Dictionnaire des expressions et locutions).*

4^e exemple : “ *La peur a de grands yeux* ” (Cervantès). Ce proverbe, d'origine russe, fait allusion, d'une part, aux yeux exorbités de celui qui est saisi d'une frayeur subite et, d'autre part au fait qu' “ *A petite chose, l'inquiétude donne une grande ombre* ”, entendez par là qu' “ *On crie toujours le loup plus grand qu'il n'est* ”, qu'on a naturellement tendance à exagérer l'importance du danger couru. Voilà pourquoi “ *La peur aux talons met des ailes* ” (Virgile), ce qui est devenu, en Russie “ *La peur fait courir l'âne plus vite que le cheval* ”.

5^e exemple : voici à présent deux proverbes encore : l'un est du monde juif, l'autre est d'origine thaï (thaï comme Thaïlande).

Le premier nous dit ceci : “ *Un seul œil est plus digne d'être cru que deux oreilles* ”. Il y aurait, d'après lui, une supériorité de l'œil par rapport à l'oreille. En quelque sorte “ *Un vu vaut mieux que cent entendus* ”, “ *Les yeux se fient à eux-mêmes, les oreilles se fient à autrui* ”, ce qui est évidemment en grande partie faux.

Le second, le proverbe thaï, va bien plus loin, puisqu'il nous dit : “ *Dix langues qui affirment ne valent pas deux yeux qui voient; deux yeux qui voient ne valent pas une main qui palpe* ”.

Ce n'est pas par hasard que le sens du toucher est le premier qui se développe et le dernier qui s'éteint.

Ce n'est pas par hasard non plus qu'une grande qualité pour un homme est d'avoir du tact : “ *Le tact, c'est le bon goût appliqué au maintien et à la conduite* ”, écrit Chamfort. La Rochefoucauld ajouta, un siècle plus tard “ *L'esprit ne peut remplacer le tact ; le tact peut suppléer à beaucoup d'esprit* ”.

Nous pourrions encore évoquer et analyser bien d'autres maximes comme, par exemple : “ *Qui sait lire et écrire a quatre yeux* ”, “ *L'orgueil n'a pas bon œil* ”, “ *Loin des yeux, loin du cœur* ”... ou des expressions comme : “ *voir la vie en rose* ”, “ *voir tout en noir* ”, “ *voir le bout du tunnel* ”, “ *voir trente-six chandelles* ”, “ *n'y voir que du feu* ”, “ *qui vivra, verra* ”.

Pas besoin, bien sûr, d'“ *avoir l'œil de profil* ”, c'est-à-dire voir clair comme un indien, pour comprendre que toutes ces expressions s'adressent à nous tous, voyants, malvoyants et aveugles. Ce sont là bien des preuves qu'il y a de nombreuses façons de voir. On peut voir avec ses yeux, on peut voir avec ses oreilles, on peut voir avec ses mains. On peut surtout voir avec son cœur.

Quelle que soit la manière que nous avons de voir, on peut nous appliquer, soit la phrase de Jules Renard “ *Certains gens voient comme si leurs yeux étaient au bout d'une perche, très loin de leur cerveau* ”, soit celle de Claude Roy : “ *Le secret de l'art de voir : c'est la sympathie* ”.

(...)

Conclusion :

Le nombre des handicapés augmente avec l'âge. D'une part, ceux qui gardent des séquelles par ex. d'un accident de la route ou d'un accident cérébro-vasculaire vieillissent " comme tout le monde ". D'autre part, le vieillissement démographique aidant, les personnes qui avancent en âge sont de plus en plus nombreuses à connaître ces handicaps liés à la vieillesse qui vient à leur rencontre et qui s'appellent malvoyance, malentendance, troubles du jugement.

Quel regard la sagesse des nations qui vient de si loin et qui est en route depuis si longtemps déjà nous invite-t-elle à jeter sur ces personnes-là ? C'est ce à quoi j'ai tenté de répondre ici très partiellement sans doute et à propos d'un seul exemple, celui des malvoyants et des non-voyants. Ce regard-là est, me semble-t-il, rassurant et clairvoyant.

Paulin Duchesne
Président